



Capitalisation  
des expériences  
en promotion  
de la santé

# Fiche de capitalisation

## Projet « INTERFACE »

Club de prévention spécialisée AVANCE –  
Villeneuve-d'Ascq (59)



## Résumé

Dans des quartiers prioritaires de Villeneuve-d'Ascq, dans le département du Nord, les collaborateurs du club de prévention spécialisée AVANCE ont entrepris d'intégrer un psychologue de rue à leur démarche d'aller-vers les jeunes marginalisés, qu'ils rencontrent en rue, à domicile ou sur leurs lieux de formation.

Cette fiche de capitalisation expose les raisons et les modalités de cette intégration. Elle détaille comment les principes de la prévention spécialisée ont été intégrés à la pratique clinique psychologique, afin de faciliter l'interface entre le travail éducatif et le travail psychologique, dans le but d'améliorer le bien-être des jeunes.

Bien que les contributions de la psychologie de rue soient reconnues, la question de la pérennité d'un tel dispositif pour la prévention spécialisée se pose.

Capitalisation accompagnée par Evelyne Jean-Gilles, dans le cadre  
d'un projet porté par la SFSP et Fondation de France

Janvier 2024



## Carte d'identité de l'intervention

|                        |  |  |
|------------------------|--|--|
| Intervention           | Projet INTERFACE   |  |
| Porteur                | Club de prévention spécialisée AVANCE  |  |
| Thématiques            | <ul style="list-style-type: none"> <li>Santé mentale</li> <li>Lien social, isolement</li> </ul>  |  |
| Population cible       | Jeunes 11-25 ans   |  |
| Dates du projet        | 2023, 2024, 2025   |  |
| Milieu d'intervention  | Espace public – Quartier prioritaire de la ville - Domicile<br>Milieu scolaire – Auprès des partenaires  |  |
| Région                 | Hauts de France  |  |
| Niveau géographique    | Départemental  |  |
| Principaux partenaires | Acteurs de l'éducation nationale, de la formation et de l'insertion ; services sociaux dont l'ASE ; Maison des adolescents de Lille ; établissements de santé dont CMP, CMPP, cliniques psychiatriques etc. et partenaires institutionnels dont le Département, la mairie, les bailleurs etc.  |  |
| Objectifs              | Améliorer la prise en charge globale de jeunes, par une approche à l'interface du soin et de l'éducatif ; en collaboration avec les éducateurs spécialisés   |  |
| Stratégies mobilisées  | <ul style="list-style-type: none"> <li><b>Aller-vers</b> les jeunes dans la rue</li> <li><b>Accompagnement individuel</b> et <b>animation de séances collectives</b></li> <li><b>Partenariats</b> pour améliorer la coordination des actions</li> <li><b>Co animation</b> de séances réflexives et analytiques professionnelles</li> </ul> |  |
| Contributeur.trice     | <p><b>Siham DRAIBINA, chargée de projet</b><br/>Abdel ZIANI, chef de service<br/>Stéphane LEGRAND, éducateur<br/>Malika ACHIBA, éducatrice<br/>Ismaël TAUBIRA, psychologue de rue<br/><a href="mailto:s.draibina@azimuts-asso.com">s.draibina@azimuts-asso.com</a></p>   |   |
| Accompagnateur.trice   | <p>Evelyne Jean-Gilles - Consultante promotion de la santé<br/><a href="mailto:Evelyne.Jean-Gilles@epsconsulting.paris">Evelyne.Jean-Gilles@epsconsulting.paris</a> – 0664966268<br/><a href="https://www.linkedin.com/in/ejeangilles/">https://www.linkedin.com/in/ejeangilles/</a></p>   |   |
| Méthodologie           | <p>Fiche réalisée sur la base d'un entretien de capitalisation conduit en 2023, en présentiel.</p> <p>Cette fiche de capitalisation a été produite dans le cadre d'un projet initié et financé par la Fondation de France et coordonné par la Société Française de Santé Publique.</p>   | <br> |

## Présentation de l'intervention

La présente capitalisation concerne le projet de recrutement d'un psychologue de rue au sein de l'équipe **du club de prévention spécialisée AVANCE** pour renforcer l'aller-vers, porté par des éducateurs spécialisés, en faveur des jeunes marginalisés.

### La prévention spécialisée a 50 ans

La prévention spécialisée a été officialisée en tant que mission éducative par l'arrêté du 4 juillet 1972. Elle vise à favoriser l'insertion de jeunes en risque de marginalisation. Son mode opératoire principal est l'aller-vers le jeune dans son milieu de vie : espaces publics, école, lieux d'insertion, domicile etc.

Elle propose des programmes d'actions, à l'endroit où tous les dispositifs ont échoué.

Non institutionnelle, elle se situe à la jonction de la protection de l'enfance et du travail social.

Les services autorisés sont essentiellement des associations dont les intervenants sont majoritairement des éducateurs spécialisés.

## Présentation de la structure et du contexte

AVANCE est une association située à Villeneuve-d'Ascq (59) opérant sur cinq quartiers politique de la ville que sont : Pont de Bois, Hôtel de Ville, Résidence, La Poste et Triolo.

AVANCE évolue au cœur d'un territoire urbain de la métropole européenne de Lille, caractérisé par :

- Une forte population jeune - le quartier Pont de Bois compte 40% de jeunes de moins de 24 ans ;
- Un grand nombre de familles monoparentales ;
- Un taux de décrochage scolaire élevé et un taux de chômage important ;
- Des problématiques de santé mentale et d'addictions dont consommation cannabis, jeux vidéo et protoxyde d'azote.

La présence du club témoigne de ces indicateurs dégradés sur le plan socio-économique et sanitaire.



### Les jeunes rencontrés par AVANCE

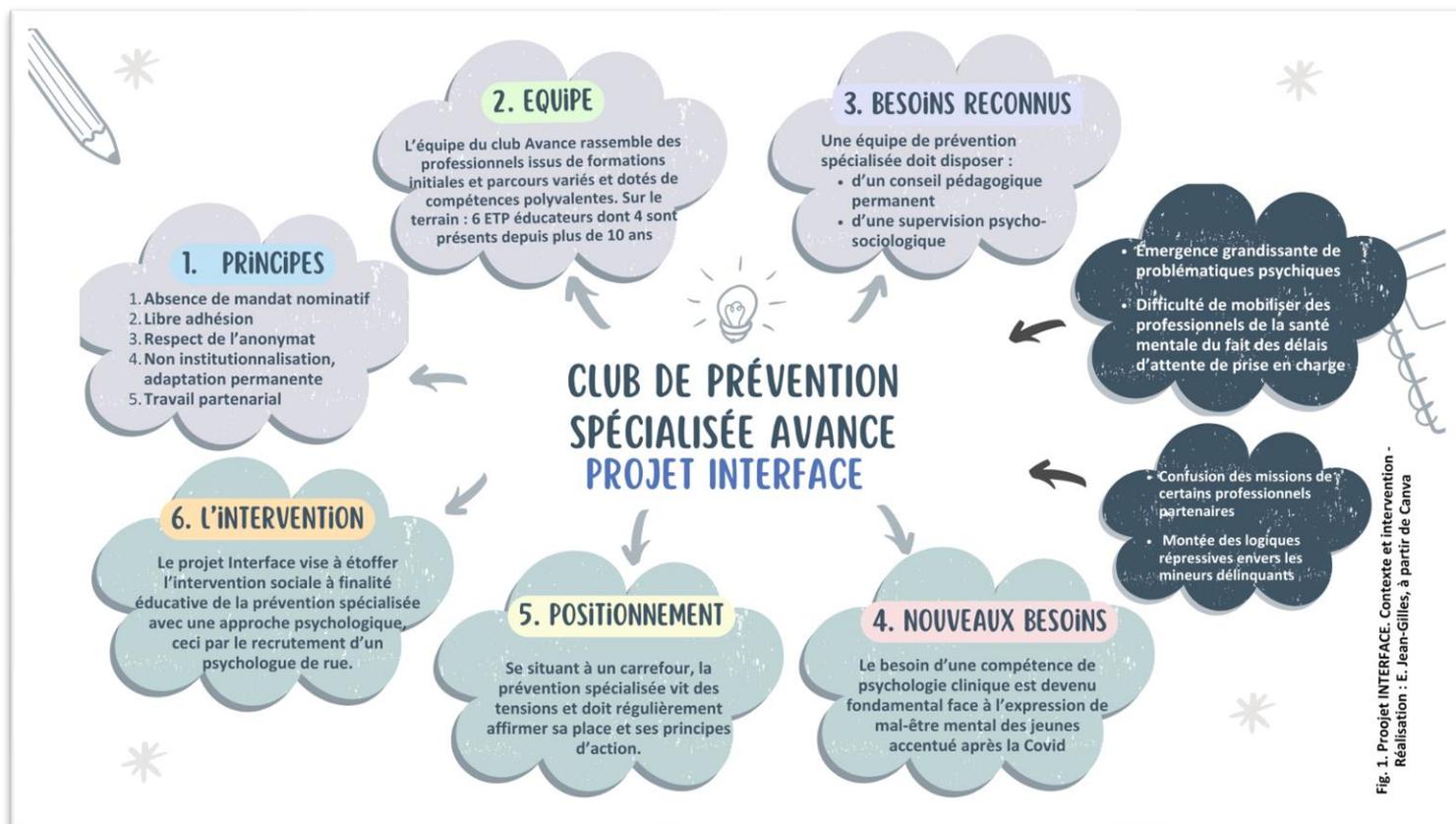
AVANCE traite avec des jeunes en difficultés diverses. Il peut s'agir de jeunes :

- en décrochage scolaire en rue ou reclus à domicile,
- et groupes dans l'espace public, fumeurs,
- en détresse matérielle ou psychique,
- marginalisés dans leurs milieux de vie,
- jugés réfractaires aux solutions proposées et vus comme « *sans solution* ».

Le club de prévention AVANCE est mutualisé avec AZIMUTS c'est-à-dire que certains postes sont mis à disposition et des projets collectifs se veulent transversaux aux deux clubs.

AZIMUTS est situé à Mons-en-Baroeul (59) et intervient au cœur de ce territoire dont le centre ville est un quartier prioritaire dans son intégralité.

La figure 1 présente les principes d'action du club AVANCE, la composition de son équipe terrain et résume les raisons qui ont amené ses membres à réclamer une compétence de psychologue au sein de l'équipe.



### La problématique de départ

À partir du milieu des années 2010, les éducateurs de AVANCE ont dû faire face à la montée préoccupante de sujets autour de la santé mentale des jeunes. Malheureusement, ils étaient souvent dépourvus de solutions internes et ne disposaient pas de professionnels qualifiés pour les guider dans ce domaine.

Les contraintes humaines et financières n'ont pas permis à AVANCE d'offrir une supervision psychosociologique, essentielle aux éducateurs pour leur permettre une prise de recul. Pour autant, cette supervision n'aurait pas suffi à répondre aux besoins plus spécifiques et inédits, relatifs à l'inclusion d'une compétence de psychologie clinique dans l'équipe qui soit, en première intention, aux services des jeunes.

Malgré leur volonté de se former de manière continue aux concepts psychologiques, ces efforts étaient limités quant à leur capacité à prendre en charge et à accompagner les situations rencontrées.

## Le contexte de l'action

Abdel Ziani et Siham Draibina, contributeurs à cette capitalisation soulignent une multiplication des situations de souffrance couplée à une cristallisation des problématiques au fil des années (cf. Fig. 2).

On observe chez ces jeunes en souffrance : « *Des idées noires, peu de solutions auxquelles se raccrocher ; des facteurs de protection rares et faibles ; à savoir l'attachement familial, l'attachement à l'école, l'attachement aux autres, de groupes de pairs, etc..* ».

Par la suite, les confinements et la période de la crise sanitaire ont « *révélé des situations explosives nouvelles venant [à la fois] renforcer et aggraver ce tableau* ».

Lors de leurs visites à domicile ou en pied d'immeubles et dans le cadre d'échanges via les réseaux sociaux, les jeunes ont confié leurs difficultés multiples, liées à l'enfermement dans un logement inadapté ou exigu et leur « *souffrance d'être en famille* ».



## Les enjeux

Les passages à l'acte de certains ont créé un sentiment d'urgence au sein de l'équipe.

De plus, deux constats ont conduit à de nouvelles interrogations. D'une part, **la défaillance des structures de droit commun, avec des délais d'attente de 24 mois** pour certains centres médico-psychologiques (CMP). D'autre part, **la redirection par les institutions psychiatriques de jeunes vers les éducateurs**, sans que leur situation se soit améliorée ou pour assurer une surveillance des jeunes à domicile après une prise en charge ou une hospitalisation.



« Notre objectif principal dans la prévention est de travailler en collaboration avec les services habituels. Cela signifie également orienter les individus.

**Cependant, nous avons rencontré des difficultés car, au lieu d'orienter les jeunes, nous nous sommes retrouvés avec des jeunes orientés par les services de santé, vers nous.**

Par exemple, la clinique des Quatre Cantons et la clinique de l'adolescent les prenaient en charge et les hospitalisaient. Certains enfants ne pouvaient plus rester chez eux à cause du Covid, puis retournaient à leur domicile par la suite.

On nous demandait alors d'être vigilants vis-à-vis des enfants avec lesquels nous étions en contact. Il y avait donc des échanges constants, mais notre équipe n'était pas formée en tant que thérapeutes et ne possédait pas les compétences nécessaires à ce suivi. Nous avons d'autres compétences telles que la création de liens, la relation de confiance et l'aspect éducatif. **Cependant, lors de nos échanges avec Siham, la chargée de projet et Naïla, la directrice, nous avons réalisé ce manque dans notre chaîne d'intervention.** »

Abdel Ziani, Chef de service – Club de prévention AVANCE

## Un psychologue dans une équipe de prévention spécialisée

Les équipes d'éducateurs de AVANCE avaient déjà pris conscience de l'importance de la compétence en psychologie clinique à travers deux expériences significatives.

D'abord, il y a environ quinze ans, une psychologue de rue avait été intégrée pour la première fois dans un autre club de prévention à Douai, dans le Nord. Ses travaux écrits avaient été bien reçus par les éducateurs qui sont restés convaincus de l'importance de la psychologie dans leurs interventions. Cependant, des contraintes budgétaires ont freiné les initiatives pour aller plus loin.

Ensuite, à partir de 2015, une réflexion a été lancée pour prendre en compte la souffrance psychique largement décrite par les professionnels de terrain. Cela a abouti au recrutement expérimental d'une psychologue de rue en 2021, financé par AVANCE avec des interventions mutualisées avec AZIMUTS.

Cette expérience a permis d'objectiver les problématiques de mal-être social et psychologique chez les jeunes, incluant des troubles dépressifs liés à l'avenir social et financier et à une quête identitaire ; des problèmes d'adaptation du comportement dans l'enceinte du collège et dans le cercle familial ; des comportements à risques, des dynamiques familiales complexes, ainsi qu'un besoin de modèles identificatoires.

## La question de capitalisation

**Dans ce contexte, on peut se demander comment l'intégration d'un psychologue de rue en prévention spécialisée impacte-t-elle l'analyse des situations réalisées par les éducateurs et renforce-t-elle leurs capacités d'intervention auprès des jeunes ?**

**Quelles sont les implications à long terme de cette intégration pour la prévention spécialisée ?**

## Objectifs

- L'objectif principal de l'action est d'améliorer la prise en charge globale des jeunes, par une approche à l'interface entre le soin et l'éducatif et en collaboration étroite avec les éducateurs spécialisés de la structure.
- Les objectifs opérationnels s'articulent de la manière suivante :
  - Aller vers les jeunes et favoriser leur adhésion au parcours de soin ;
  - Favoriser l'estime et la confiance en soi des jeunes par des actions de co-construction ;
  - Renforcer la place de l'environnement familial au sein du processus d'accompagnement.

## Calendrier



## Principaux éléments saillants

### Principaux acteurs et partenaires

L'action éducative trouve son sens dans la collaboration avec d'autres acteurs institutionnels.

La prévention spécialisée, en tant qu'acteur du développement social, engage deux niveaux de partenariat : **1. opérationnel**, avec les acteurs socio-éducatifs locaux, et **2. institutionnel**, avec des entités telles que l'État, les collectivités locales et la Protection judiciaire de la jeunesse.

La figure ci-après illustre le réseau partenarial de AVANCE, où l'implication des familles est considérée comme clé et pertinente.



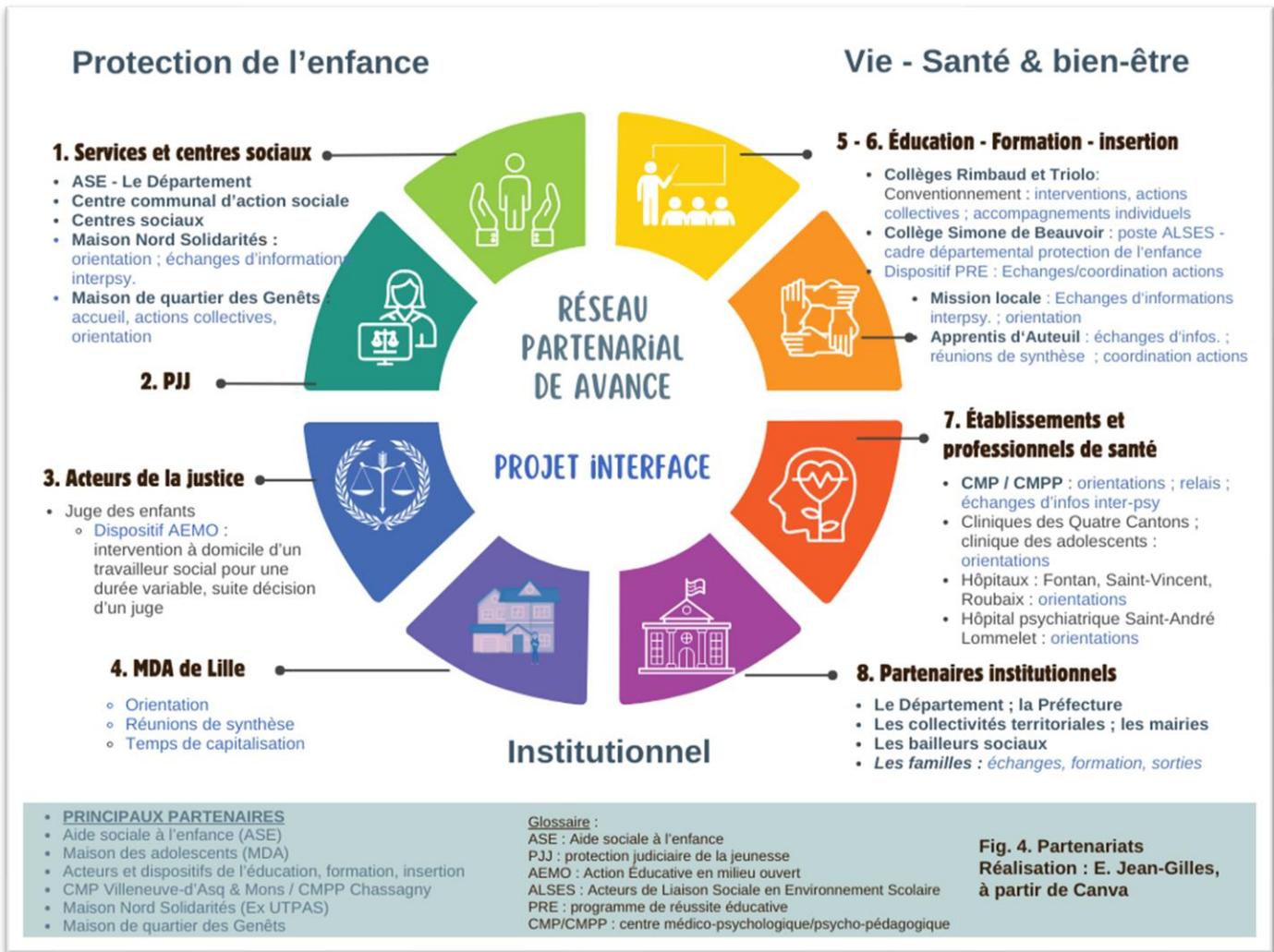
« Nous intervenons dans les trois collèges grâce à notre expérience « du dedans et du dehors », établissant ainsi un lien direct avec les jeunes que nous retrouvons lors de nos interventions en rue.

**Notre approche généraliste nécessite un vaste réseau de partenaires plutôt qu'un réseau en soi, pour répondre à chaque situation individuelle de manière spécifique. »**

Abdel Ziani, Chef de service – AVANCE

### Organisation et financement

- Le projet INTERFACE concerne le financement de l'emploi d'un psychologue de rue sur 3 ans. C'est dans ce cadre que la Fondation de France a versé une subvention de 100K€, pour la période allant de 2022 à 2024. Un complément de financement est assuré par AVANCE. A noter : un financement expérimental d'un premier psychologue de rue, avait été effectué sur fonds propres de AVANCE. Il était mutualisé sur les deux clubs : AVANCE et AZIMUTS. L'actuel psychologue de rue se concentre essentiellement sur AVANCE et peut être sollicité ponctuellement par AZIMUTS.
- Outre les éducateurs de terrain pour 6 ETP, et le psychologue, l'équipe AVANCE compte 1 ETP cadre et 1 ETP administratif. Un poste de la chargée de projet est portée par AZIMUTS et est mutualisé.
- Le club de prévention spécialisé AVANCE est majoritairement financé par le Département du Nord, à hauteur de 603K €. Le budget total de l'association s'est élevé à 661K € pour l'année 2022.
- En dépit d'une gestion financière attentive et expérimentée, la situation financière de AVANCE reste fragile car tributaire essentiellement de la subvention de fonctionnement du département du Nord.



## Partenariats

Dans son article « La place de carrefour de la prévention spécialisée : une réponse possible au phénomène dit d'« incasabilité » des jeunes en difficultés multiples ? », Christelle Achard démontre

que la prévention spécialisée s'inscrit dans une démarche particulière dans le sens où elle est en position de proposer une réponse à des jeunes marginalisés ou en voie de l'être, là où les institutions ont échoué.

Pour cela, les équipes de prévention spécialisée s'inscrivent dans un processus d'élaboration et de collaboration continue avec un ensemble de partenaires afin de créer un fil directeur pour le jeune en souffrance. Mais tout n'est pas parfait.

Selon Abdel Ziani, chef de service à AVANCE, « les dispositifs actuels, souvent soumis à des appels à projets, peuvent entraîner une duplication des services et une confusion pour les jeunes. La multiplication des intervenants, aux missions parfois similaires mais aux pratiques différentes, complique encore davantage la

“ Les manifestations cliniques de la souffrance psychique en contexte de précarité invitent au développement de pratiques cliniques situées « dans les interstices » sociaux au carrefour du sanitaire, du médico-social, du social et du psychiatrique.

ACHARD Christelle, « La place de carrefour de la prévention spécialisée : une réponse possible au phénomène dit d'« incasabilité » des jeunes en difficultés multiples ? Sciences & Actions Sociales, 2022/2 (N° 17), p. 114-141.

situation. Cela crée un véritable puzzle pour les jeunes, qui se retrouvent face à une multitude d'offres similaires mais disparates. Il est donc essentiel de clarifier et d'harmoniser les pratiques afin de garantir une réponse cohérente et complète aux besoins des jeunes. Alors à AVANCE, nous travaillons et expérimentons avec les partenaires, comme au sein de nos équipes, LE FAIRE-ENSEMBLE. »

Ce faire-ensemble se concrétise chez AVANCE par une participation à différentes instances partenariales ainsi qu'à la prise de participation active à des réunions de coordination.

La figure ci-après présente ses participations pour coordonner les actions et élaborer des réponses les plus adaptées aux jeunes suivis.



Fig. 5. - Le Faire ensemble de AVANCE -  
Réalisation : E. Jean-Gilles, à partir de Canva

## Élaboration du projet

Le projet INTERFACE vise à intégrer une discipline peu répandue, la psychologie en milieu urbain, au sein de démarches d'accompagnement déjà existantes à AVANCE. L'enjeu principal étant l'adoption de ce nouveau professionnel par les jeunes et leurs familles du fait de leurs représentations sur ce métier et également sur la santé mentale.

### Recrutement et introduction du psychologue de rue auprès des jeunes

Ismaël a été recruté suite à une recommandation professionnelle du réseau de AVANCE, alors que la chargée de projet Siham Draibina réalisait un travail de veille et de recherche relatif aux éventuels financements.

La question de la manière de le présenter aux jeunes s'est posée au sein de l'équipe. Il a été décidé que sa qualité de psychologue ne devait pas être un sujet tabou ; la transparence étant un ingrédient essentiel pour établir la confiance et encourager l'ouverture des jeunes aux propositions.

Cependant, Ismaël souligne qu'il se présente avant tout comme « *Ismaël* » auprès des jeunes, mettant en avant son humanité, plutôt que sa fonction professionnelle.



« Lorsque Ismaël, le psychologue, rencontre les enfants et les parents, une constante émerge : la sérénité. Malgré nos appréhensions initiales, concernant la psychologie et les profils des personnes avec lesquelles nous travaillons, nous avons été agréablement surpris.

**Une atmosphère de sérénité se dégage dès le premier contact avec les familles.**

Malika Achiba, Educatrice spécialisée - AVANCE

La figure ci-après rend compte des différences d'apports entre les deux approches tandis que la figure suivante consacrée aux stratégies d'intervention montre l'évolution des interventions consécutives à l'arrivée du psychologue, et l'interface entre les deux types de compétences.



## COMPLÉMENTARITÉS DE L'ALLIANCE PSYCHO-ÉDUCATIVE

### #1 | L'éducateur intervient sur la vie extérieure

Il va vers le jeune pour challenger les choix de vie l'ayant conduit à une impasse et propose des projets sur :

- le décrochage scolaire, ou de formation
- les ressources matériels, l'habitat
- les addictions
- les compétences personnelles
- des découvertes culturelles...



ALLER-VERS - ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL & COLLECTIF

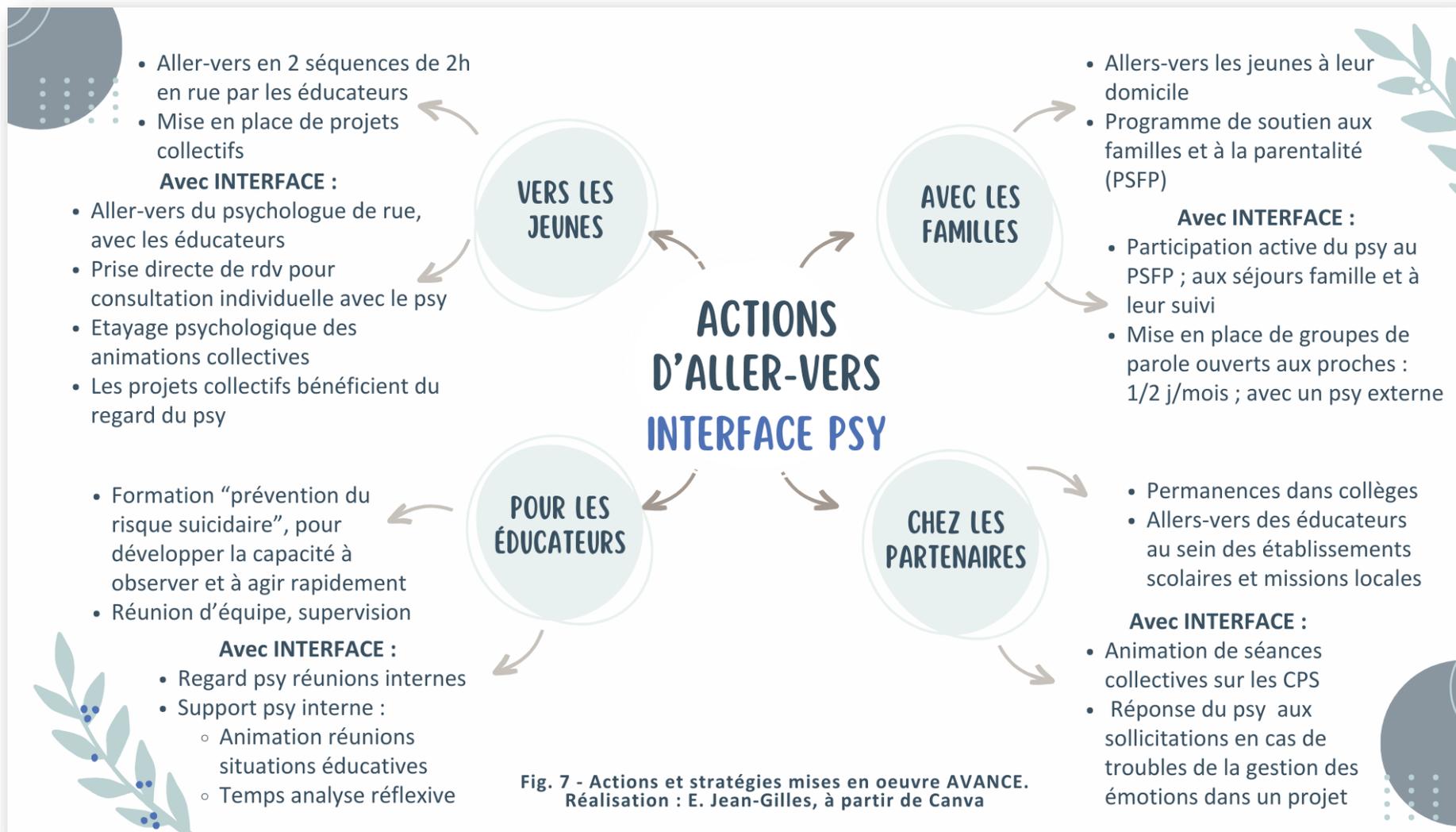
### #2 | Le psychologue agit sur la vie intérieure

Il va vers le jeune pour évaluer sa souffrance et susciter une demande de soin. Il aborde les questions de :

- représentations du monde
- croyances personnelles
- saboteurs intérieurs
- valeurs personnelles
- estime de soi et confiance en soi
- rapport à autrui...

Fig. 6. Complémentarités des approches - Réalisation : E. Jean-Gilles à partir de Canva

## Stratégies d'intervention



## Mobilisation du public

Par mobilisation, on entend, en prévention spécialisée, avant tout, le tissage d'un lien de confiance entre le professionnel, un jeune ou un groupe de jeunes.

L'éducateur de AVANCE, en tant que *professionnel et raccommodeur du lien social*, met l'accent sur sa présence sociale et durable afin d'appivoiser le jeune. Stéphane Legrand, éducateur et contributeur à cette capitalisation, insiste sur le caractère authentique de cette approche : « *Nous ne mettons pas d'étoile dans leurs yeux, je ne viens pas avec ma cape de superhéros* ». Basée sur la simplicité et la transparence, la relation dans laquelle il s'engage se situe dans le cadre d'une intervention à bas seuil d'exigence. Il s'agit avant tout de comprendre la situation du jeune et de l'accepter de manière inconditionnelle en excluant tout jugement ou attente.

### Acceptation du jeune – estime de soi - adhésion

Cette approche, conforme aux principes de la prévention spécialisée, contribue à renforcer l'estime de soi du jeune, qui ressent, parfois pour la première fois, un respect nouveau de la part de professionnels. Ce cadre relationnel constitue une base solide pour présenter un projet aux jeunes et obtenir leur adhésion.

Le psychologue de rue de AVANCE s'est pleinement aligné avec ces valeurs, ce qui a grandement favorisé son intégration. De plus, sa légende personnelle, son savoir-être et son savoir-faire ont définitivement joué un rôle dans son acceptation par l'équipe et les jeunes.

#### Un psychologue de rue maîtrisant lui-même les codes de la rue



Ismaël Taubira, le psychologue de rue du projet INTERFACE–est issu, personnellement, de quartiers prioritaires dits défavorisés.

Après 15 ans passés comme chauffeur poids lourd, il ressent le désir profond de se sentir plus utile et d'embrasser une profession plus humaniste, celle qui lui permettrait de « planter ses propres graines » et d'être accessible à une population qui ne bénéficie pas ou peu de ce genre de soin malgré les besoins évidents.

Conscient de la nécessité de développer des compétences pour favoriser l'élaboration psychique, il entreprend de reprendre ses études afin d'adapter et de proposer une psychologie à l'environnement urbain qu'il a connu. Durant ses études, il découvre avec surprise que la psychologie de rue existait déjà. Aujourd'hui, l'une de ses missions est de « casser les représentations » qui assimilent trop souvent les jeunes marginalisés à une destinée de délinquance, de sport ou d'art, et il aspire à leur offrir d'autres perspectives.

### Mobilisation des jeunes

À partir du lien tissé, les éducateurs agissent pour aider les jeunes à prendre conscience de leurs difficultés, à rebondir en cas d'échec, et à envisager des changements.

Ils construisent des projets avec d'autres partenaires qui soient adaptés aux besoins individuels des jeunes, l'éducateur intervenant sur les milieux de vie extérieurs des jeunes marginalisés, tandis que le psychologue se concentre sur sa vie intérieure, comme l'a montré la figure 6.

La figure 8 illustre, par des exemples, les différentes façons d'impliquer ces publics.



Le psychologue de rue dispose d'une image accessible jouant, par exemple, au basket de rue avec les éducateurs.

Ce positionnement démystifie le recours à la psychologie. Il permet aux éducateurs de proposer facilement des rencontres et des accompagnements personnalisés, selon les besoins de chaque jeune.



Certains jeunes, dans l'espace public, sont perçus comme menaçants. Lorsque l'aller-vers aboutit à des échanges avec le psychologue, cela est vu comme une avancée positive.

Leur capacité à parler souffrance psychique ou autre assure qu'ils disposeront d'un soutien crucial lorsqu'ils en auront besoin.



Mobiliser un jeune en rue un défi.

Quand le psychologue réussit à établir un contact, c'est le jeune qui décide de la date et du lieu du rendez-vous. Il souligne ainsi que :

*"Le jeune ne reçoit pas de prise en charge, il se prend en charge. Cela est notable, compte tenu des préjugés chez ces jeunes associés au métier et au rôle du psy".*



En tant qu'acteur de liaison sociale dans l'environnement scolaire (ALSES), un éducateur établit un diagnostic et propose des projets mobilisant des collégiens pris dans des problématiques psychiques et de marginalisation.

Dans cette mission, il peut aller au contact des jeunes et de leurs parents et faire le lien avec le psy.

Fig. 8. La mobilisation des jeunes dans le projet INTERFACE  
Réalisation : E. Jean-Gilles à partir de Canva, studio magique

### La question de la mobilisation des parents avec leurs enfants

Dans le projet INTERFACE, la mobilisation des parents est incontournable ; la famille étant promue au rang de partenaire.

Cette vision n'a pas toujours été partagée, ainsi que le rappelle Guy Dréano dans son ouvrage *Éducation spécialisée et relation aux familles*<sup>1</sup>. En effet, les études de sociologie ont graduellement confirmé l'impact des conditions économiques sur la famille, ce qui a dépassionné sa responsabilité et « l'idée que l'inadaptation juvénile (délinquance, troubles du comportement, etc.) était aussi à considérer comme le symptôme d'un trouble de la société, plus que de la famille ». Ces analyses ont permis d'autres représentations et confirmé l'impératif d'agir sur un ensemble.

Ainsi, les professionnels d'AVANCE connaissent – dans la mesure du possible – chaque famille des jeunes qu'ils suivent, veillant à établir des liens entre les différents milieux de vie de ces derniers. Les parents accueillent facilement les éducateurs spécialisés chez eux, sachant qu'ils maîtrisent les contextes de vie de leurs enfants. Au-delà des échanges classiques, une mobilisation plus active des parents est recherchée, à travers la mise en place de programmes spécifiques.

### Exemple de mobilisation des parents : le programme soutien aux familles et à la parentalité

Un exemple concret est celui de la ville de Villeneuve-d'Ascq, qui a établi des critères pour que des partenaires sélectionnent des familles vivant des difficultés relationnelles marquées afin de participer à un programme de soutien aux familles et à la parentalité (PSFP<sup>2</sup>). Les éducateurs d'AVANCE, formés et/ou sensibilisés à cette méthode, ont réussi à mobiliser une douzaine de familles avec leurs jeunes.

<sup>1</sup> DRÉANO Guy, « Chapitre 19. Éducation spécialisée et relation aux familles », dans : , Guide de l'éducation spécialisée. sous la direction de DRÉANO Guy. Paris, Dunod, « Santé Social », 2015, p. 337-344.

<sup>2</sup> <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/le-programme-de-soutien-aux-familles-et-a-la-parentalite-psfp>

A chacune des séances, un travail est réalisé par, d'un côté les jeunes, et de l'autre, les parents. La mise en commun des trouvailles a entraîné des prises de conscience transformatrices, selon les professionnels.

Cependant, ils sont déçus par la mise en œuvre limitée de ces programmes. Dans le cas du PSFP, il a duré 14 semaines avec des rencontres parfois jusqu'à 22h00 le soir. Malika Achiba, animatrice des sessions avec la psychologue de rue, trouve leur interruption à la fois « *violente et injuste* ». Les familles commençaient à peine à créer des liens familiaux et leur motivation et mobilisation n'ont pas été récompensées.

## Compétences mobilisées à AVANCE

Hortense Bret-Beziat, psychologue de l'Association Hors la rue en région parisienne<sup>3</sup>, souligne le lien entre le fonctionnement d'une entité et les caractéristiques des publics qu'elle accompagne en affirmant : « *par homologie, les institutions ont les symptômes des publics qu'elles accompagnent* ».

Par extension, il est raisonnable de penser que les principes d'organisation et les valeurs d'une association de prévention spécialisée, telles que l'empowerment de ses équipes, peuvent influencer leurs pratiques, et par conséquent, se refléter chez les jeunes bénéficiaires. Ce processus peut se traduire par une augmentation de leur capacité d'agir par exemple.

Cette partie met en avant les principes d'organisation et les valeurs managériales qui ont guidé la mise en œuvre du projet et leurs impacts dans les résultats obtenus

| Compétences managériales   | Intelligence collective   | Compétences relationnelles   | Culture évaluative  |
|--|---|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>La direction du club s'appuie sur la remontée d'idées pour définir la stratégie à adopter.</li> <li>Par exemple, le recrutement d'une chargée de projets ou encore celui du psychologue de rue est issu des besoins exprimés par le personnel.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Pour développer l'intelligence collective du projet et une culture commune, l'équipe</li> <li>qui "aime donner du sens</li> <li>à ses pratiques" se mobilise dans les instances d'analyses de pratiques internes animées par le psychologue de rue.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>AVANCE rime avec intelligence relationnelle.</li> <li>Chez le psychologue, le savoir-être se caractérise par des qualités humaines basées sur l'accueil, le respect, l'humilité, séduisant ainsi des publics réputés difficiles d'accès ainsi que les partenaires.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>AVANCE dispose d'une culture évaluative marquée permettant de vérifier la trajectoire des projets.</li> <li>Pour le jeune, une évaluation individuelle 1 fois tous les 2 mois permet de prendre en considération ses avis, ses émotions afin de valider les suites à donner à son projet personnel.</li> </ul> |

Fig. 9 – Les compétences mobilisées chez AVANCE

<sup>3</sup> Bret-Béziat Hortense (Hors la rue), Jean-Gilles Évelyne (EPS Consulting). Santé mentale des jeunes étrangers en danger, rencontrés en rue – Montreuil et Paris [Action menée par : l'association Hors la rue]. Portail CAPS - Capitalisation des expériences en promotion de la santé, 2023, 18 pages.

## Principaux enseignements

La présente fiche de capitalisation rend difficilement compte de l'ensemble des projets construits de manière ad'hoc par les équipes de AVANCE. *Ces dernières font preuve d'une forte agilité pour s'adapter à chaque jeune et proposer des solutions créatives, répondant aux besoins individuels.*

Aussi, la mesure des résultats doit tenir compte de la nature de l'intervention de la prévention spécialisée ainsi que le souligne Stéphane Legrand, contributeur à cette capitalisation.



**« Dans l'approche de l'éducation spécialisée, l'échec n'est pas une option.**

*Quand un jeune m'exprime une souffrance psychique, je lui suggère de voir mon collègue, Ismaël le psy. Parfois, la rencontre ne se fait pas tout de suite.*

**La réussite, c'est lorsque le jeune accepte cette rencontre.**

*Aussi quand je reçois des messages de jeunes disant : « ça m'a fait du bien, j'ai eu raison de te faire confiance » ou « il faut absolument que je vois Ismaël », alors je sais que l'alliance psycho-éducative commence à porter ses fruits.*

Stéphane Legrand – Educateur spécialisée – Club AVANCE

## Résultats observés

L'acceptation du psychologue de rue restant l'enjeu principal du projet, *on observe que, l'alliance psycho-éducative proposée par les professionnels de terrain de AVANCE fait l'unanimité auprès de l'ensemble des acteurs concernés.*

### Des jeunes et des familles satisfaits

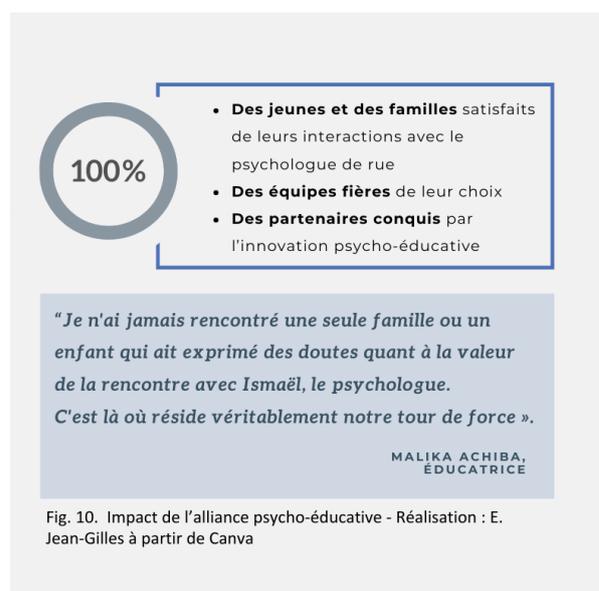
Le regard posé sur le psychologue de rue par les jeunes et les familles accompagnés s'est avéré positif.

La représentation de recourir à un psychologue a évolué chez une population connue pour sa défiance vis-à-vis de propositions, assorti d'un rapport transpersonnel tumultueux.

Ainsi, on observe le développement de nouvelles compétences relationnelles chez les jeunes, résultant certainement de la nature de la relation thérapeutique, où c'est le jeune qui doit solliciter le thérapeute.

De plus, les professionnels de AVANCE constatent des résultats positifs plus fréquents dans les trajectoires des jeunes qui étaient jusqu'alors considérées comme difficiles, ce qu'ils attribuent au renforcement de l'alliance psycho-éducative, comme le montrent les deux figures suivantes.

La 11 témoigne des nouvelles compétences développées par les jeunes suite à INTERFACE, tandis que la figure 12 illustre la trajectoire positive de H, qui correspond bien au public suivi par AVANCE. Cependant, d'autres cas représentatifs, notamment parmi les collégiens, auraient pu être cités.





## LES COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES PAR LES JEUNES

### #1 | Respect de la parole

Le jeune propose des rendez-vous au psy et les honore ;  
En cas d'oubli, il s'excuse et reprend la main sur le calendrier des rencontres



### #2 | Proactivité

Le jeune sollicite le psy de rue, de manière autonome. Il rend compte de la présence de ce nouveau professionnel au sein de son groupe, ce qui facilite son recours par ses camarades



### #3 | Relationnel

Le jeune reconnaît les bienfaits de la relation et s'y investit pleinement, ce qui se répercute positivement sur son projet en co-construction ou à venir avec les éducateurs



Fig. 11. Nouvelles compétences chez les jeunes - Réalisation : E. Jean-Gilles à partir de Canva

## LE CAS EMBLÉMATIQUE DE H : RAMENÉ SUR SON CHEMIN



### 1) Des problématiques familiales pour H.

H. vit des difficultés familiales qui gâchent son quotidien et menacent son bien-être mental.  
Il se réfugie dans la consommation de substances psychoactives dont le cannabis.



### 2) Un décrochage scolaire à l'horizon

Démotivé par son projet de vie, H. songe à interrompre ses études. Il est alors en 1ère année d'école d'infirmier.  
A ce moment, les éducateurs lui proposent de rencontrer le psychologue de rue.



### 3) Un accompagnement psycho-éducatif décisif

Après un an, grâce à l'accompagnement psycho-éducatif proposé dans le cadre du projet INTERFACE, les relations familiales se sont améliorées et H. a pu se remobiliser dans son projet scolaire.



### 4) La poursuite du chemin de H.

H. a accepté de mener un travail sur le plan des addictions. Il passe maintenant en 2ème année d'école d'infirmiers. Il continue à solliciter des échanges avec le psychologue de rue, en toute autonomie.

Fig. 12. Le cas de H. - INTERFACE  
Réalisation : E. Jean-Gilles à partir de Canva, studio magique

## INTERFACE, l'alliance psycho-éducative qui suscite beaucoup d'intérêt

L'interface, considérée comme une couche limite facilitant les interactions entre deux systèmes, est l'alliance psycho-éducative imaginée par les éducateurs d'AVANCE.

### Cette alliance contribue au renforcement du positionnement et de l'identité de l'association.

Lors de la dernière réunion du réseau Dynamo à Bruxelles [dynamointernational.org/], les collaborateurs d'AVANCE ont présenté le projet INTERFACE et son impact dans leur approche d'aller-vers. L'atelier a été un franc succès, suscitant un vif intérêt chez la majorité des participants malgré les craintes potentielles de certains éducateurs concernant une possible dénaturation du métier.



## Des éducateurs fiers de l'innovation apportée par INTERFACE

Les éducateurs spécialisés du club AVANCE valident l'intérêt du binôme dont ils sont à l'initiative. Une plus grande confiance les anime car ils se sentent maintenant soutenus et épaulés dans la *compréhension de certaines situations éducatives* qui limitaient jusque là la portée de leurs actions, notamment grâce à :

### ✚ LA VALIDITE ET LE RESPECT DE L'INTERFACE

Ces professionnels mettent en exergue la richesse du croisement des grilles de lecture psycho-éducatives mise au profit des publics accompagnés. Si la manière d'appréhender les jeunes est différente, celle-ci se veut complémentaire dans la résolution des problématiques soumises, ainsi que le rapporte Siham Draibina : « *Les regards peuvent se confronter dans l'immédiateté, mais se respectent dans leurs singularités* ».

### ✚ LE DEVELOPPEMENT DE CADRES ANALYTIQUES

Les instances de travail internes proposées par le psychologue suscitent un intérêt collégial, telles :

- **des réunions de situations éducatives** visant à analyser les situations « complexes » et nécessitant des éclairages pluriels ;
- **des temps d'analyse réflexive** ayant pour but d'échanger sur des thématiques précises comme par exemple : le secret professionnel et la confidentialité, l'éthique professionnelle et la déontologie, les besoins psycho-éducatifs des jeunes.



« La manière très humaine du psychologue est originale et innovante. Au-delà des concepts théoriques et des fondamentaux de sa discipline, sa manière d'entrer en relation renforce l'approche psychologique lorsqu'elle est déclinée de cette manière ».

Malika Achiba - Educatrice

## Des partenaires conquis par l'offre psycho-éducative

Porté par les éducateurs, le psychologue de rue a pu s'intégrer aisément au sein du « *Faire-ensemble* » partenarial de AVANCE. Ainsi, on observe :

### LA RECONNAISSANCE DES APPORTS DU PSYCHOLOGUE AU SEIN DE LA DYNAMIQUE PARTENARIALE

Les partenaires du territoire ont aisément reconnu cette ***nouvelle fonction et sa valeur ajoutée***, dans la mesure où ils avaient participé à l'objectivation des besoins préventifs en santé mentale et que l'action du psychologue s'inscrit en complémentarité des missions éducatives.

Les partenaires apprécient particulièrement les méthodes d'action du psychologue de rue de AVANCE, qui se démarquent des pratiques classiques. Inspiré notamment des travaux du psychologue humaniste Carl Rogers<sup>4</sup>, spécialisé dans la médiation, la relation d'aide et l'éducation dans un cadre psychologique, le psychologue de rue se trouve sollicité, par les partenaires, pour la mise en place d'accompagnements individuels.

### LE RENFORCEMENT DU RESEAU PARTENARIAL

Une des missions confiée au psychologue de rue à AVANCE a été le développement du tissu partenarial en terme de santé mentale.

AVANCE a constaté un ***enrichissement du nombre d'acteurs*** liés à la santé mentale de ce réseau, ce qui a pour finalité d'enrichir l'offre d'orientation pour les projets individuels ou collectifs des jeunes.

Cette fiche de capitalisation a démontré l'intérêt de l'intégration d'un psychologue de rue aux côtés des éducateurs spécialisés afin d'aider les jeunes à mieux comprendre leurs mondes intérieurs et ainsi entrevoir une sortie de leur marginalisation. Pour autant, tout n'est pas parfait. La dernière section revient sur les conditions de réussite d'un tel projet, ainsi que ses limites.

Le mot de la fin a été réservé au psychologue de rue qui esquisse les avantages institutionnels d'un tel projet.

<sup>4</sup> Plus d'informations : <https://www.psychologies.com/Culture/Maitres-de-vie/Carl-R-Rogers> - Randin, Jean-Marc. « Carl R. Rogers, L'apôtre de l'écoute ». Dernière mise à jour : 16.06.2015. Web : 29 fév. 2024.

## Freins et leviers



*"Je crois que ce type de poste peut contribuer à désengorger les structures traditionnelles en permettant une forme de temporisation. La gestion du temps est essentielle dans notre pratique. La libre adhésion nous permet de nous adapter au rythme psychique des jeunes, ce qui est crucial car il diffère souvent de la temporalité institutionnelle. Synchroniser ces temporalités peut être difficile, mais le psychologue de rue peut jouer un rôle déterminant pour surmonter ces obstacles.*

Ismaël Taubira – Psychologue de rue – AVANCE

Grâce à INTERFACE, le club de prévention spécialisée a pu élargir son offre en incluant une prise en charge psychologique, permettant ainsi une réorientation des soins psychiques vers la prévention. Cette initiative offre une aide immédiate aux jeunes en détresse et facilite le dialogue avec les partenaires médicaux. De plus, elle a permis de dépasser certaines limites dans l'accompagnement des éducateurs et de renforcer leurs compétences dans l'analyse des situations. **Il est désormais essentiel de garantir la pérennité de cette offre, qui s'avère indispensable dans le contexte global actuel.**

### LEVIERS



- **Un management à l'écoute des besoins des professionnels du club**
  - Un management flexible permet la prise de participation de l'ensemble des collaborateurs aux décisions concernant leurs pratiques.
  - Une direction à l'écoute a permis d'expérimenter la psychologie de rue.
  - Une chargée de mission capable de scanner les opportunités et de répondre aux appels à projets, dans les bons délais.



- **Une intégration de la psychologie selon les principes de la prévention spécialisée**
  - Les deux disciplines se complètent et sont indissociables :
    - Aller-vers intrinsèque ; démarche à bas seuil d'exigence envers les jeunes, acceptation du jeune ; émission de solutions créatives
    - Soutien de l'alliance psycho-éducative par le développement d'une culture commune



- **Un psychologue avec une appétence pour les environnements urbains exigeants**
  - Un savoir-être en résonance avec les besoins des jeunes : accueil, respect...
  - Un soutien psychologique permettant de synchroniser la disponibilité psychique du jeune avec celle de l'institution

### LIMITES



- **Une demande de soins et suivi psychiques exponentielle**
  - La dégradation des environnements (économique, géopolitique et budgétaire) peut mettre en péril le projet INTERFACE :
    - Une aggravation de la santé mentale des jeunes est fort probable ;
    - La demande de rencontres individuelles pour le psychologue croît très vite, grâce au bouche à oreille et aux réseaux sociaux ;
    - Des délais plus allongés de rdv, à l'instar des CMP, sont à craindre ;
    - Le poste de psychologue de rue est provisoire ; son financement actuel s'achève en 2025.



- **Un environnement en recherche de stabilité**
  - Différents éléments peuvent contribuer à rendre l'environnement d'INTERFACE instable :
    - L'intégration affirmée de la psychologie dans la prévention spécialisée peut faire craindre chez d'autres éducateurs une dénaturaion de leurs pratiques ;
    - La pérennité du poste de psychologue de rue n'est pas assurée, ce qui marquerait un recul pour AVANCE et ses professionnels ;
    - Des prises en charge "urgentes" par le psychologue non prévues mais nécessaires ;
    - Un besoin d'enrichir la palette des outils du psychologue de rue a été reporté.

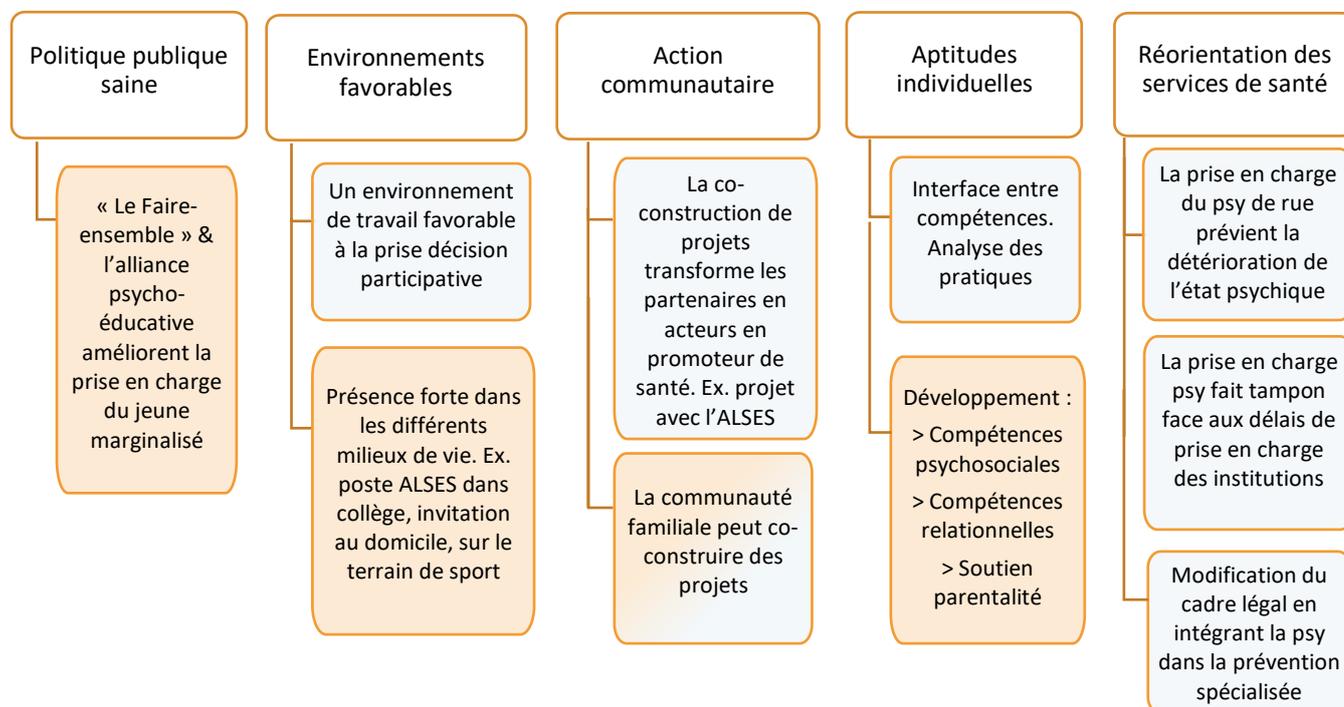
Fig. 14. Projet INTERFACE - Leviers & Limites - Réalisation : E. Jean-Gilles, à partir de Canva

## Modalités d'action

Ce schéma décrit les actions développées dans le cadre du projet INTERFACE, afin de mettre en exergue leurs contributions aux cinq axes de la promotion de la santé définis par [la charte d'Ottawa](#).

Légende des publics concernés par chacune des actions :

- Les jeunes et leurs proches
- La direction du club de prévention spécialisée AVANCE, éducateurs, psychologues et partenaires



### Pour aller plus loin

- Rapport du groupe de travail interinstitutionnel sur la prévention spécialisée, « La prévention spécialisée : enjeux actuels et stratégies d'action », janvier 2004.
- Rapport d'information déposé en application de l'article 145 du Règlement par la Commission des affaires sociales en conclusion des travaux de la mission sur « L'avenir de la prévention spécialisée » et présenté par M. Denis JACQUAT et Mme Khiera BOUZIANE-LAROUSSI, députés, février 2017
- ACHARD Christelle, « La place de carrefour de la prévention spécialisée : une réponse possible au phénomène dit d'« incasabilité » des jeunes en difficultés multiples ? », Sciences & Actions Sociales, 2022/1 (N° 17), p. 114-141. DOI : 10.3917/sas.017.0114. URL : <https://www.cairn.info/revue-sciences-et-actions-sociales-2022-1-page-114.htm>
- DRÉANO Guy, « Chapitre 19. Éducation spécialisée et relation aux familles », dans : , Guide de l'éducation spécialisée. sous la direction de DRÉANO Guy. Paris, Dunod, « Santé Social », 2015, p. 337-344.
- <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/le-programme-de-soutien-aux-familles-et-a-la-parentalite-psfp>
- Bret-Béziat Hortense (Hors la rue), Jean-Gilles Évelyne (EPS Consulting). Santé mentale des jeunes étrangers en danger, rencontrés en rue – Montreuil et Paris [Action menée par : l'association Hors la rue]. Portail CAPS - Capitalisation des expériences en promotion de la santé, 2023, 18 pages.
- Plus d'informations : <https://www.psychologies.com/Culture/Maitres-de-vie/Carl-R-Rogers> - Randin, Jean-Marc. « Carl R. Rogers, L'apôtre de l'écoute ». Dernière mise à jour : 16.06.2015. Web : 29 fév. 2024.



Capitalisation  
des expériences  
en promotion  
de la santé

---

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation des expériences en promotion de la santé sur le portail CAPS : [www.capitalisationsante.fr](http://www.capitalisationsante.fr)